

DVC 3472A + 3476B (M1154). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Athènes le 6/6/2022.

Bibliographie

Évangélidis, *Ep. Chr.* 1935 p. 255 n° 13, uniquement la face A, sans fs (Parke 1967 p. 270 n° 22 ; *LOD* n° 57 sans fs) ; DVC 3472A + 3476B avec fs.

Datation : ca 350-300 : style pseudo-stoichèdon du IVe s., mais déjà certaines tendances qui annoncent le style du IIIe s., par exemple le *pi* symétrique de ἐπικοινωνῆται, ou le *pi* précuratif de Παρμενείδας.

(DVC 3472A)

ἀγαθαὶ τύχαι ·

ἐπικοινωνῆται Παρμενείδ-
ας τῶι Δὶ τῶι Νάωι καὶ τῶι

Διώναι λῶιον καὶ ἄμ-

[ει]γογ οἴκ[ο]ι μένοντι

(DVC 3476B)

οἴκοι

Notes critiques

Παρμενείδας : ΠΑΡΜΕΝΕΙΔΑΣ fs Παρμενείδας Évangélidis

Διώναι λῶιον : ΔΙΩΝΑΙΑΩΙΟΝ fs Διώναι (αἰ) λῶιον DVC dubitanter

(DVC 3472A)

À la bonne fortune. Parméneidas demande à Zeus Naïos et à Diona s'il est préférable qu'il reste à la maison.

(DVC 3476B, de la même main selon DVC)

Il est impossible de décider s'il s'agit d'un intitulé, reprenant un terme de la question, ou d'une réponse de l'oracle, inscrite par le consultant : (*Rester*) à la maison.

Le plus probable est que Parméneidas soit un affranchi non soumis à la clause de παραμονή, qui hésite à quitter la maison de ses anciens maîtres. Dans cette hypothèse, on aurait un exemple de plus du bon traitement dont bénéficiaient le plus souvent les esclaves, de leur attachement à ce qui était aussi leur foyer, et de l'angoisse des affranchis face à leur avenir. Le corpus des lamelles, comme celui des affranchissements de Buthrote, illustre abondamment cette réalité sociale. Dans ce cas, οἴκοι sur la face B serait plutôt la réponse de l'oracle, pieusement gravée par Parméneidas : conformément à son habitude, l'oracle conseille toujours la solution la plus prudente, et celle qu'attend le consultant.

Παρμενείδας est le filiatif de Παρμένης HPN 306, thème sigmatique tiré de τὸ μένος, à ne pas confondre avec Παρμενείδας (*i* bref) tiré de μένω, qui est thématique. À partir de l'époque hellénistique, Παρμενείδας peut s'écrire Παρμενείδας (*i* long), ce qui fait que ΠΑΡΜΕΝΕΙΔΑΣ peut s'interpréter de deux manières différentes.

Il n'est pas nécessaire de supposer que le graveur a omis par haplographie αἰ après Διώναι : c'est le formulaire qui omet souvent certains éléments, parce qu'ils sont connus de tous et évidents. Il faut comprendre ἐπικοινωνῆται (αἰ) λῶιόν (ἐστι αἰτῶι) οἴκοι μένοντι.